Novosibirsk (RUS) - CVB 52 HM (FRA) (3-0)

La barre était trop haute

Le Chaumont VB 52 Haute-Marne n'aura même pas eu le plaisir de voir l'équipe de Novosibirsk douter la moindre seconde, hier, lors du match aller des 16e de finale de la coupe CEV. Largement dominés, les Cévébistes ont subi une défaite rapide et logique (3-0), qui compromet leur qualification.

De notre envoyé spécial à Novosibirsk : Laurent Génin

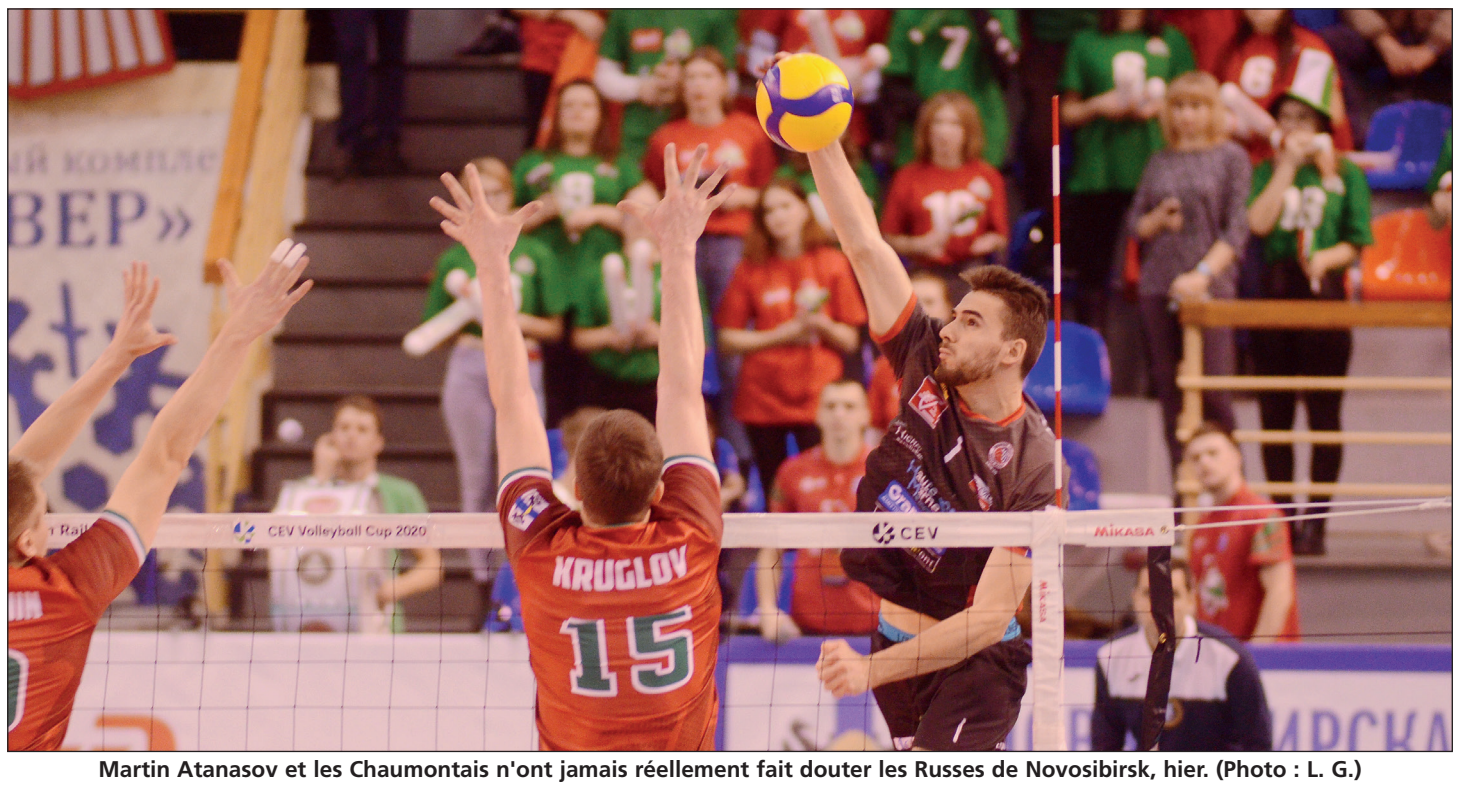
NOVOSIBIRSK		CHAUMONT
3	Les sets : 25-22, 25-13, 25-20	0

A Novosibirsk. 1 200 spectateurs environ. Arbitres : MM. Jankovic (SER) et Aliyev (AZE).
LOKOMOTIV NOVOSIBIRSK : 33 attaques gagnantes (Savin 9) ; 15 contres gagnants (Tkachev 4) ; 5 services gagnants (Bakun 2) ; 16 fautes directes (Savin 6).
Six de départ : Savin (11), Bakun (10), Shcherbinin (6), Drzyzga (cap., 1), Tkachvev (10), Rodichev (5), Libéro : Martynyuk. Entrés en jeu : Abaev (3), Kruglov (7). Entr. : P. Konstantinov.
CHAUMONT VB 52 HM : 36 attaques gagnantes (Winkelmuller 18) ; 3 contres gagnants (Atanasov 2) ; 0 service gagnant ; 22 fautes directes (Yant 5).
Six de départ : Atanasov (8), Stahl (3), Corre (1), Fernandez (2), Yant (5), Winkelmuller (18). Libéro : Massimino et Morillon. Entrés en jeu : Geiler (cap., -), Patak (-), Repak (-), Pulk (-), Gommans (2). Entr. : S. Prandi.

C'est finalement sans deux de ses joueurs majeurs (Ivovic resté sur le banc et Kurkaev blessé) que Novosibirsk accueillait, hier, le Chaumont VB 52 Haute-Marne pour le 16e de finale aller de la coupe CEV. Une entrée en matière que les Cévébistes savaient difficile, mais qu'ils espéraient cependant pouvoir négocier du mieux possible pour faire douter les favoris russes. Au lieu de cela, les Haut-Marnais n'ont jamais réussi à mettre réellement leurs hôtes du soir en danger. Dominés de la tête et des épaules, ils ont subi le défi physique des Sibériens pour rapidement éteindre toute ambition sur cette première confrontation entre les deux formations. Les deux équipes se répondent pourtant du tac-au-tac lors des premiers échanges, mais les Chaumontais sont les premiers à connaître des difficultés. A l'image d'un Martin Atanasov qui ne parvient pas à trouver les failles offensivement, le CVB 52 laisse filer des opportunités, tandis que le contre russe, lui, comme prévu, prend beaucoup de place au filet (5-5, puis 8-5).
Si les Cévébistes parviennent à recoller au score, en faisant parler quelques automatismes bienvenus en "block/défense" (11-10), le taux de déchet des visiteurs, notamment au service, ne peut pas leur permettre de donner un nouveau tournant au scénario (18-14). Avec pas moins de douze fautes directes sur cet acte initial, les Chaumontais, qui n'affichent ni contre gagnant ni "ace", n'ont pas les moyens de mettre un terme à la domination sibérienne. Baptiste Geiler, entré au service à 24-19, est le seul à faire enfin trembler la réception locale. Avec quelques premières balles bien placées, il permet aux siens de limiter la casse, mais le retard était déjà trop important : 25-22 en 29'.

Le CVB coule

Le début de deuxième manche n'est pas fait pour remettre les Haut-Marnais sur les bons rails.



Martin Atanasov et les Chaumontais n'ont jamais réellement fait douter les Russes de Novosibirsk, hier. (Photo : L. G.)

Tour à tour, Julien Winkelmuller et Marlon Yant sont enfermés par le block local en "bout de filet", alors que le tableau d'affichage, lui, reflète la réalité du terrain (5-1). Et lorsque Bakun, le "pointu" de Novosibirsk, fait exploser les bras de Franco Massimino en réception, l'écart devient rapidement un handicap conséquent pour le CVB 52 (10-4). Avec le changement de ses deux réceptionneurs/attaquants et les entrées de Baptiste Geiler et Matej Patak, Silvano Prandi, le coach haut-marnais, tente bien de consolider son collectif, mais le naufrage est total. Martin Repak à la distribution, Hindrek Pulk à la l'attaque et Théo Morillon en libéro sont même appelés à la rescousse, en vain. La déconfiture est complète entre une formation russe qui joue sur du velours et son homologue cévébiste qui ne sait plus à quel saint se vouer pour trouver la moindre ouverture au filet, pour une addition salée : 25-13 en 23'. Si Novosibirsk reprend le troisième set avec une équipe largement remaniée, Chaumont, lui, retrouve sa composition de départ et toujours les mêmes soucis.
Dominés dans tous les secteurs de jeu, les Cévébistes ne peuvent que résister sans jamais rivaliser (6-3, puis 10-6). Ewoud Gommans fait même son apparition... au centre. Mais le CVB 52 ne parvient jamais à combler son retard. L'équipe visiteuse voit même ses quelques occasions de reprendre un peu de confiance vouées à l'échec, par manque de lucidité ou par la faute de quelques défenses miraculeuses adverses, notamment dans le "money time". Les Haut-Marnais ont laissé passer leur chance et perdent leurs derniers espoirs de faire douter les Sibériens : 25-20 en 26'. Pour les Chaumontais, cette première manche a rapidement tourné au vinaigre, et nul doute qu'il faudra de toutes autres intentions et surtout une toute autre efficacité pour espérer, d'abord faire douter Novosibirsk, avant même d'envisager de renverser la situation.

Laurent Génin
L.genin@jhm.fr

Les résultats des clubs français

Mardi

Challenge cup

Ajaccio (FRA) - Amriswil (SUI) 3-0 (25-20, 25-14, 25-21)

Hier

Ligue des champions

Tours (FRA) - Perugia (ITA) 0-3 (30-32, 19-25, 18-25)

CEV cup

Novosibirsk (RUS) - **CVB 52 (FRA)** 3-0 (25-22, 25-13, 25-20)

Challenge cup

Luzerne (SUI) - **Montpellier (FRA)** 0-3 (19-25, 25-27, 9-25)
Rennes (FRA) - Schönenwerd (SUI) 3-0 (25-16, 25-15, 25-17)

Magazine

Invitation au voyage

En deux ans, Novosibirsk n'a pas vraiment changé. Déjà sur place en janvier 2018 pour le compte de la Ligue des champions, le Chaumont VB 52 Haute-Marne est donc de retour dans la capitale sibérienne, cette fois au mois de décembre, dans un décor similaire : le même hôtel en hiver en plein centre-ville. Cette mégapole de 1,5 million d'habitants, la troisième plus grande ville de l'immense Russie, est cependant loin de posséder les mêmes charmes que ses devancières. Sans le caractère historique et politique de la capitale Moscou ou la beauté et la majestuosité des nombreux palais de Saint-Petersbourg, Novosibirsk ne s'évertue pas à exhiber ses charmes. A l'image de son climat rude, la ville de la région de l'Oublast va à l'essentiel. De longues et larges artères bordées d'immeubles au style soviétique, austère et massif, voient défiler d'innombrables trolley-bus, dont les lignes aériennes viennent tisser, au-dessus des têtes, une sorte de toile électrique qui n'arrange pas forcément l'esthétique des lieux.

Les Chaumontais (dont le préparateur physique Agostin Ganly et le manager général Jiri Cerha au pied de la statue de Lenine) sont revenus à Novosibirsk par les airs, et non par la célèbre gare du Transsibérien. (Photos : L. G.)

Une gare au riche passé

Au centre-ville, l'énorme statue de Lenine qui marque l'entrée de l'Opéra-théâtre de Novosibirsk, le plus grand du pays, semble veiller sur un trafic incessant de véhicules (il faut environ une heure pour parcourir les dix kilomètres qui séparent l'hôtel des Chaumontais au gymnase). Un peu loin, l'Ob, l'un des trois plus longs fleuves du pays, lui, n'est pas encore complètement gelé. Il faut dire qu'à cette époque de la saison, et contrairement au dernier passage des Cévébistes dans la ville sibérienne, la température se veut beaucoup plus tolérable (-5°C, contre -30°C lors de la visite de 2018). Sur la rive du cours d'eau, l'autre joyau de la ville, lui, connaît une légère mais tranquille effervescence. La gare du Transsibérien, si caractéristique par ses couleurs (vert et blanc), est l'une des plus grandes stations du célèbre train qui relie Moscou à Vladisvostok, soit 9 285 km passant par plus de 990 gares du pays, pour six jours et quatre heures de voyage. A l'intérieur du bâtiment, le luxe et le charme d'un temps passé fait aussitôt oublier l'austérité urbaine extérieure. Sur les bancs en bois, le silence presque religieux et la propreté des lieux renvoient instantanément les voyageurs à un passé romanesque décrit par tant d'écrivains et de poètes. Histoire de rappeler que CVB 52, lui, est également de retour à Novosibirsk pour écrire une nouvelle page de son histoire.

L. G.